

force, et elle suppliait le curé de Dumborough de lui faire savoir où était miss Ellen pour qu'elle pût courir à l'instant réparer ses torts. On lisait entre les lignes de cette lettre l'angoisse d'une femme enfin éclairée sur ses devoirs, qui tremblait pour la vie de fils, et le vieux prêtre ne pouvait s'empêcher d'être ému de tant d'humilité et de droiture.

Mais il ne pouvait pas plus renseigner Mme d'Aiglemont que sir Glengarry, il ne savait où était miss Mac-Gaway, et dans cette incertitude il suppliait Dieu de vouloir bien l'éclairer.

Au milieu de ses perplexités, une pensée souriait à son cœur. Ellen était restée chrétienne et digne de sa mère et de son grand oncle. La lettre de Mme d'Aiglemont en faisait foi.

Voyant la nuit s'approcher, le bon prêtre reprit enfin le chemin de son presbytère.

A mesure que la lumière disparaissait sur la terre, la nature faisait ses préparatifs de repos. Le vent qui soufflait dans les feuilles des arbres était plus doux et moins vif ; les oiseaux finissaient leurs ébats du soir et rentraient au nid ; les dernières chansons des bergers s'éteignaient sur le Carrau-Tual, et les chiens, rassemblant le troupeau, aboyaient d'un ton de mauvaise humeur en mordillant la queue des moutons récalcitrants. Dans les chaumières tout rentrait en paix ; à genoux devant l'image de la Vierge, les pêcheurs récitaient en commun la prière du soir, et tout en haut de la montagne, à l'ermitage connu seulement de Dieu et des marins, le vieux solitaire agitait sa clochette et sonnait l'Angelus. Aussitôt la grande voix de l'église se fit entendre ; au signal argentin succéda le son puissant de la cloche. A trois reprises elle tinta trois fois dans les airs et sonna enfin à toute volée. Alors le curé de Dumborough, mettant son chapeau sous son bras, interrompit un instant ses réflexions pour réciter pieusement cette prière traditionnelle, connue depuis Urbain II et les croisades.

Après l'Angelus, le calme se fit plus profond dans la campagne, et le prêtre reprit sa marche. Un peu avant d'arriver au bourg il passa près du cimetière. Toutes les petites croix blanches étaient là paisibles, à l'abri des sapins qui les couvraient de leur ombre ; le curé dépassa l'avenue qui formait l'entrée et s'éloigna.

Tout à coup derrière lui, il crut entendre un sanglot. Il s'arrêta étonné : une seconde plainte étouffée parvint à ses oreilles, et, voilée par les branches des sapins, il crut apercevoir une robe de femme. Aussitôt il revint sur ses pas, traversa l'avenue, ouvrit la porte,